

Une étude sur le RER Sud-Léman dévoilée

SAINT-GINGOLPH La remise en service de la ligne ferroviaire franco-suisse jusqu'à Evian-les-Bains poursuit son petit bonhomme de chemin.

PAR FABRICE.ZWAHLEN@LENOUVELLISTE.CH



Pour l'heure, impossible de rejoindre Evian-les-Bains au départ de Saint-Gingolph en train. CHRISTIAN HOFMANN

« On tient le bon bout, mais il faut être prudent ». Président de l'association RER Sud-Léman, Benoît Grandcollet croit de plus en plus à la réhabilitation du train entre Saint-Gingolph et Evian-les-Bains. Il l'a dit à l'occasion de l'assemblée générale de samedi dernier. Les motifs de le penser

ne manquent pas. Il les puise dans l'actualité récente. Jusqu'à opposée, la maire de Meillerie Lydie Spindler a changé d'avis, à la suite d'un important lobbying de ses alter ego. Politiquement, la gauche et la droite soutiennent le projet. « On aura souffert durant longtemps de ce clivage », admet le Gingolais,

soulagé. Sur le terrain, les choses bougent également. L'étude d'aménagement des espaces publics autour des futures haltes et gares diligentée par la région Auvergne-Rhône Alpes, le Syndicat des communes du Chablais français (SIAC) et la Confédération suisse, via notamment des fonds Interreg, a

été rendue public. Elle avoisinerait les 10,5 millions d'euros (12 millions de francs).

De la mobilité douce

Pour Saint-Gingolph, le projet prévoit la renaturation des Berges de la Morge et la promotion de la mobilité douce avec la re-

On se rapproche du couperet

Une seconde étude, dite technique, a démarré. Elle est confiée à la SNCF. « Elle devrait se conclure au dernier trimestre de 2020 », explique Pascal Bovey, délégué à la mobilité à l'Etat du Valais. « Ensuite, la région Auvergne-Rhône-Alpes (AURA) et les élus nationaux devront prendre une position politique claire. » C'est donc en 2021-2022 que l'on saura si la ligne du Tonkin sera réhabilitée pour le transport voyageur et si la région AURA sera prête à couvrir un déficit d'exploitation de 1,5 à 2 millions de francs selon les estimations. Si tel devait être le cas et après d'éventuelles oppositions à lever, il faudrait alors compter 2-3 ans de travaux pour une mise en service en 2026-2027. La Confédération, puis le canton du Valais ne se prononcera qu'après les autorités françaises. Un financement suisse à hauteur de 20% à 25% de ce projet devisé à 200 millions de francs est espéré.

Chablais Région, l'Etat du Valais et les communes concernées se battent pour que le RER Sud-Léman fasse partie du programme de développement stratégique de l'infrastructure ferroviaire helvétique (PRODES 2030-2035), et ce en priorité 1 et non 2. « Ce qui aurait comme conséquence une possibilité de toucher la subvention avant 2030 », selon Pascal Bovey. **FZ**

construction d'une passerelle piétonne et cyclable entre les deux pays. Cette nouvelle voie de mobilité douce permettrait notamment de faire le lien avec l'embarcadère CGN situé en Helvétie. Le concept prévoit aussi le maintien de places de stationnement à proximité des restaurants riverains.



“ En 2021-2022, on saura si la ligne du Tonkin sera réhabilitée. ”

PASCAL BOVEY
DÉLÉGUÉ À LA MOBILITÉ

Parkings en silo

Le scénario reprend, dans l'ensemble, les éléments contenus dans une précédente étude sur le réaménagement de la gare de Saint-Gingolph et les liaisons entre les deux parties du village. Celle-ci préconisait la création d'une « coulée verte » un sentier de mobilité douce le long du RER Sud-Léman, l'aménagement de la RD 1005 dans sa partie commerçante en favorisant la mobilité douce et en limitant le stationnement et le renforcement des liaisons piétonnes avec la mise en place du projet des « Belvédères sur la frontière ». En matière de stationnement, la création de deux parkings en silo à la route de Novel et en entrée de localité côté français fait partie des recommandations. Selon une

première estimation, ces travaux avoisineraient 1,5 million d'euros (1,73 million de francs), dont 80% pour les parkings. Ce calcul ne prend pas en compte les coûts d'un éventuel élargissement du passage sous la voie ferrée à l'ouest de la gare, ni les éventuelles études complémentaires et les possibles frais liés à l'achat de terrains.

Les aménagements urbains et paysagers se monteraient à 1,3 million de francs pour Meillerie, 6,1 millions pour Lugrin, 0,66 million pour Neuvécelle et 2,29 millions pour Evian-les-Bains, soit un total en comptant Saint-Gingolph de 12,06 millions de francs.

Le Salon Passion Nature, acte II

MARTIGNY La deuxième édition du Salon international de la chasse et de la pêche aura lieu du 24 au 27 mai au Cerm. La Haute-Savoie est l'hôte d'honneur.

Le président du Salon Passion Nature, Jean-Pierre Seppey l'a annoncé hier lors d'une conférence de presse organisée dans le Haut-Valais: la deuxième édition de l'événement consacré à la chasse, la pêche et à la nature aura lieu du 24 au 27 mai prochain au Cerm de Martigny.

Dimension internationale

Autoproclamé international, le salon prend une véritable envergure transfrontalière cette année. « La Fédération de chasse de Haute-Savoie sera notre hôte d'honneur », se réjouit Jean-Pierre Seppey, qui annonce la présence d'une quinzaine d'artisans de France voisine et

d'une vingtaine de la vallée d'Aoste, parmi les 150 stands attendus, contre une centaine lors de la première édition. La présence de 500 animaux vivants et de 300 espèces de poissons est aussi programmée.

Sujets clivants en débat

Cela pourrait devenir la marque de fabrique du Salon Passion Nature: des débats organisés autour de thèmes pour le moins controversés. Après avoir abordé la présence du loup l'an passé, cette année il sera question du réchauffement climatique, du véganisme ou encore de l'antispécisme, avec des orateurs clivants, comme la présidente d'Helvetia Nostra Vera Weber



500 animaux vivants et 300 espèces de poissons seront présentés à Martigny. SACHA BITTEL/A

ou du professeur Jean-Claude Pont.

27 000 visiteurs attendus

L'an passé, la première édition du Salon Passion Nature, un événement entièrement privé, a at-

tiré 27 000 visiteurs et le budget, qui a bouclé à l'équilibre, s'était élevé à 700 000 francs.

Parmi les visiteurs attendus cette année, il y aura 2500 élèves des écoles valaisannes. **JEAN-YVES GABBUD**

Provins s'offre la Régence-Balavaud

VÉTROZ Nouvelle alliance dans le paysage viticole valaisan. Désignée cave suisse de l'année en 2016, la Régence-Balavaud rejoint le giron de Provins. La grande maison dirigée par Raphaël Garcia prend en effet sous son aile à partir du 1er mars la cave de Vétroz qui produit annuellement 75 000 bouteilles et gère huit hectares de vignes, une vinothèque, un restaurant ainsi que quatre chambres d'hôtes. « Toutes les activités de la Régence-Balavaud sont maintenues. La marque ainsi que l'ensemble du personnel sont conservés », confirme Provins. La transaction semble satisfaisante pour les deux partenaires. Désireux de passer la main, les actionnaires de la Régence-Balavaud SA se disent ainsi heureux d'avoir trouvé un ar-

rangement. « Lequel garantit la pérennité de l'entreprise fondée en 1975 ainsi que tous les emplois », se réjouit Blanca Imboden-Mounir. Du côté de Provins, le président du conseil d'administration Pierre-Alain Griching souligne que cette transaction s'inscrit « dans la volonté de la coopérative de garantir un approvisionnement en raisins de qualité et de renforcer la diversification de ses activités. »

Directeur général de Provins, Raphaël Garcia se déclare impatient de « pouvoir développer des synergies et de nouveaux projets pour permettre aux deux marques de continuer de progresser ». Un objectif partagé par Julien Fournier, actuel directeur et œnologue de la Régence-Balavaud. **PG**